

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 109

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Une Première au Tessin.

Locarno eut la primeur du film tessinois « *Al Canto del Cucu* » d'August Kern, qui tenait à honorer ainsi la région où furent tournés les extérieurs. Avec tous les créateurs du film de nombreux critiques de cinéma assistaient à cette première, petit événement pour la ville.

Achèvement du film de Feyder.

Après de longs mois de travail, Jacques Feyder a pu achever, dans les ateliers de Bâle-Münchenstein, le grand film franco-suisse « *Une Femme disparaît* ». Rappelons qu'il a collaboré lui-même au scénario et que les rôles principaux sont tenus par Françoise Rosay, Claude Dauphin et Jabboune. Distribué par une maison genevoise (D.F.G.), ce film verra bientôt sa première.

Fêtes du Cinéma.

Notre confrère « Schweizer Film-Zeitung » — « Ciné Suisse » — a organisé à fin mars à Zurich, au profit des enfants victimes de la guerre, le premier *bal du film suisse*. Le succès de cette soirée où se pressaient cinéastes, acteurs et amateurs du cinéma, fut si grand, que le journal s'est décidé à donner une soirée semblable en Suisse romande, le 18 avril au *Lausanne-Palace Hôtel*. Ces deux manifestations furent aussi l'occasion de concours destinés à trouver des « nouvelles figures pour le film suisse » ; les heureux gagnants, choisis par un jury compétent, pourront faire des essais de prises de vues.

Réunion des cinéastes-amateurs.

La « Fédération Suisse des Clubs de Ciné-Amateurs » a tenu son assemblée annuelle à Bad Balgach (Rheintal). Venus de toutes les parties du pays, les délégués ont réglé les affaires courantes et élu le nouveau comité. La présidence de la Fédération a été confiée au professeur Jean Borel, de Neuchâtel.

France

Destructions à Billancourt.

Le bombardement de Billancourt a gravement affecté l'industrie cinématographique française. Selon une information officielle de Paris, la plus importante usine de tirage de France a été complètement détruite, et les dégâts matériels se montent, pour les bâtiments, les installations et les machines, à près de 40 millions de francs. Plus considérable encore est la perte des films, car une bombe a atteint le blockhaus dans lequel étaient conservés les négatifs. La valeur des bandes détruites

est estimée, par rapport à leur coût de réalisation, de 300 à 400 millions de francs. Il y avait parmi eux plusieurs films inédits et plusieurs documentaires, notamment celui de « Rouen, naissance de la cité », montrant les dernières images du vieux Rouen disparu dans cette guerre. Plus d'un tiers des films réalisés en zone occupée et dont on annonçait la sortie prochaine, a été ainsi anéanti.

Triomphe d'un film.

Le grand film de Jacques Feyder « *La Piste du Nord* », retenu pendant des années par la censure, est enfin sorti à Paris. C'est un triomphe inégalable pour son créateur et les interprètes, Michèle Morgan, Pierre-Richard Willm, Charles Vanel et surtout Jacques Terrane, véritable révélation. La critique n'a que des éloges et qualifie ce film comme « le meilleur de Feyder et le meilleur film français vu depuis trois ans ». Les recettes dépassent tous les records : en trois semaines, le cinéma Madeleine, n'ayant que 600 places, a encaissé plus d'un million de francs.

Un film d'après Anatole France.

Après « l'Arlésienne », la société Impéria va porter à l'écran une autre œuvre littéraire : « *Histoire Comique* » d'Anatole France. Adaptée par Marcel Achard et Charles de Peyret-Chapuis, elle sera réalisée par Marc Allegret, avec Micheline Presles, Gisèle Pascal, Jean-Louis Barrault, Claude Dauphin et Jules Berry.

Film en relief.

Les expériences de Louis Lumière en vue de perfectionner son nouveau système du *film en relief* semblent être déjà très avancées. On songe même à réaliser bientôt, sous sa direction technique, un court-métrage de 700 mètres, portant le titre « Pulmann No. 1 » avec Raimu comme vedette.

Dessins animés.

Quatre dessins animés sont tournés actuellement à Paris, nous apprennent les « Cahiers du Film ». Le premier, réalisé par Lucien Boucher, est tiré de la fable de La Fontaine « Le Meunier, son fils et l'âne » ; le second, une fantaisie mythologique de Marty, nous présentera « Calisto, la nymphe au cœur trop sensible » ; l'équipe de Risacher dessine « Les Enfants du Ciel », tandis que Paul Grimaud fait un dessin animé en couleurs « Le Marchand de Notes ».

Un nouveau livre sur le cinéma.

Un nouvel ouvrage sur « Le Cinéma » vient de paraître à Paris (aux Editions Coréa). L'auteur, M. Théophile Pathé, y

examine les conditions et les divers éléments d'un film ainsi que les différents aspects de l'activité cinématographique.

Allemagne

Vedettes françaises à Berlin.

Harry Baur, travaillant actuellement dans les studios berlinois, a terminé son premier film allemand « Une Vie fantastique ». Suivant son exemple, d'autres vedettes françaises, Viviane Romance et Danielle Darrieux, auraient signé des contrats avec des sociétés allemandes et viendraient bientôt à Berlin.

Grande-Bretagne

L'Essor de la production.

La production britannique se développe très favorablement. Le nombre des films s'accroît dans de fortes proportions, et l'on projette de réaliser dans les premiers neuf mois de cette année pas moins de 76 films. D'illustres cinéastes en assument la direction, tels que Alexandre Korda, Michael Balcon, Herbert Wilcox, Anthony Asquith, John Baxter, Michael Powell, Norman Walker, Paul Soskin et le jeune Lance Comfort ; d'excellents acteurs y prêtent leur concours, notamment Anna Neagle, Vivian Leigh, Wendy Hiller, Deborah Kerr, Margaret Lockwood, Betty Stockfield, Barbara Mullen, Leslie Howard — travaillant également comme metteur en scène —, Robert Donat, Laurence Olivier, David Niven et Anton Walbrook.

« Queen Victoria ».

Deux célèbres films historiques, « Victoria the Great » et « Sixty Glorious Years », vont bientôt revenir à l'écran. Mais au lieu de les rééditer simplement, leur créateur Herbert Wilcox a préféré en faire une nouvelle œuvre, en réunissant dans un seul film, intitulé « Queen Victoria », les meilleures scènes des deux anciennes. Comme on se le rappelle, les rôles principaux sont tenus par Anna Neagle, Anton Walbrook, C. Aubrey Smith et H. B. Warner.

L'Activité de la Metro.

La compagnie américaine Metro-Goldwyn-Mayer a publié un rapport reflétant l'ampleur de ses importations en Grande-Bretagne. Depuis le début de la guerre, elle a envoyé à travers l'océan 108 films de long métrage, soit des négatifs d'une longueur totale de 897.396 pieds, plus 218 court-métrages d'une longueur de 139.077 pieds. De ces 326 films, trois grands et six petits seulement ont été perdus durant le voyage, et ils ont pu être remplacés ultérieurement.

Statistique de l'exploitation.

Les cinémas anglais ont fait l'année dernière des affaires brillantes. Suivant un rapport de la revue corporative « Kinematograph Weekly », les recettes ont monté, de 1940 à 1941, de 25 % ; le nombre des

entrées payantes s'éleva à 23.500.000 par semaine, soit 3.500.000 de plus qu'avant la guerre. Ces chiffres sont d'autant plus étonnantes, que le nombre des salles a diminué de 464, soit 10 % environ, par suite de la guerre et diverses mesures militaires (dégâts causés par les bombardements, réquisitionnement des salles et fermeture due à l'évacuation de la population).

Suède

La « guerre des films ».

La présentation dans les cinémas suédois d'un nombre toujours plus considérable de films anglais et américains a soulevé un certain mécontentement en Allemagne. On parle couramment à Berlin d'une inondation de films anglo-saxons à tendance anti-allemande. Les films anglo-saxons arrivant par voie aérienne, l'Allemagne, mende-t-on de Stockholm à « United Press », s'est décidée à prendre des mesures de représailles économiques. Les importateurs suédois de films ont reçu en effet une communication leur annonçant que l'Allemagne avait mis l'embargo sur le celluloïde et autres matières premières dont a besoin l'industrie cinématographique suédoise. Cette mesure continuera à être appliquée tant que la Suède continuera à importer une quantité aussi grande de films américains. L'Allemagne n'a pas encore reçu de réponse définitive à ce sujet, et on apprend que des pourparlers sont toujours en cours entre les milieux intéressés suédois et allemands.

(Gazette de Lausanne.)

Italie

Regroupement des sociétés de production.

Les efforts visant à une centralisation de la production cinématographique italienne, ont fait de nouveaux progrès. De nombreuses sociétés viennent de se grouper : l'I.N.A.C. (Industria Nazionale Associate Cinematografiche), qui dans une seule année a produit sept films, s'est liée aux sociétés « Schermi del mondo », « Api », « Stella », « Cervinia » et « Vela ». La société « Iris-Film » semble vouloir s'unir à l'« Incine » et « Arno-Film », la « Sacet » et la « Safic » à l'« Italcine ». Enfin, on annonce l'union de la société anonyme « Gra. F. » avec la « Fides », et celle de la société « Ata » à Milan avec l'« Imperial Film ».

Espagne

Encouragement de la production nationale.

Le gouvernement espagnol cherche à stimuler la production nationale. A ces fins, *dix prix officiels*, de 400.000 à 25.000 pesetas, seront décernés annuellement aux meilleurs films espagnols ; six prix sont réservés aux films spectaculaires, quatre aux court-métrages. De son côté, le syndicat cinématographique organise un concours

de scénarios, promettant aux auteurs espagnols cinq prix de 50.000 pesetas chacun. Enfin, on a institué *dix bourses pour des jeunes cinéastes*, dont une permettra au lauréat de faire des études dans « les pays européens possédant la technique cinématographique la plus développée ».

États-Unis

Un groupement de producteurs indépendants.

Mary Pickford, Charlie Chaplin, David O. Selznick, Alexandre Korda, Sam Goldwyn, Walt Disney, Walter Wanger, Orson Welles et d'autres cinéastes illustres viennent de fonder une nouvelle association, la « Society of Independent Motion Picture Producers ». Cette organisation, opposée en quelque sorte au Hays Office, aura pour but de promouvoir l'activité des producteurs indépendants et de coopérer au développement artistique du film.

Les projets de Charlot.

Charlie Chaplin va ressusciter son plus beau film « Gold Rush » ; il reviendra en version sonorisée, enrichi d'une musique post-synchronisée et de quelques dialogues remplaçant les titres. Son activité ne se limite cependant pas à cette nouvelle édition, mais sera au contraire très grande cette année et comprendra trois nouveaux films.

Un film sur Rudolph Valentino.

Le producteur américain Edward Small annonce un projet fort intéressant, la biographie filmée du célèbre acteur Rudolph Valentino. La réalisation sera confiée à Gregory Ratoff, mais on ignore le nom de l'acteur qui interprétera ce rôle sensationnel.

Un gain de 10.000.000 dollars.

Les milieux financiers estiment, ainsi nous informe un cable du Motion Picture Daily, que le profit de la *Paramount* pour 1941 fut d'environ 10 millions de dollars ! Ce résultat prodigieux encourage naturellement la société à élargir sa production davantage : en février furent commencés pas moins de 16 nouveaux films, bien que six autres aient été déjà en travail.

La censure de New-York.

Les censeurs de New York ont examiné — à en croire une correspondance de la « National-Zeitung » de Bâle —, 1702 films dans l'exercice 1940/41. Jamais auparavant la censure ne s'est montrée aussi indulgente : 8 films seulement ont été interdits ; 4 ont dû être remaniés par les producteurs indépendants et dans 68 au total 503 scènes ou parties du dialogue furent supprimées.

Début au micro de Greta Garbo.

Année après année, et malgré les offres les plus tentantes, Greta Garbo s'est refusée de parler au micro. Ce n'est que maintenant qu'elle a enfin accepté, et seulement dans un but de bienfaisance. Au cours d'une émission exceptionnelle — salut d'Hollywood au Président Roosevelt à l'occasion de son anniversaire — elle a lancé, secondée de Spencer Tracy, un appel en faveur des fonds pour la campagne contre la paralysie infantile. Dans ce même programme, on entendit aussi Marlene Dietrich, Deanna Durbin, Claudette Colbert, Jean Arthur, Charlie Chaplin, Tyrone Power, James Cagney, William Powell, Ronald Coleman, Don Ameche, Bob Hope, Bing Crosby, Walter Pidgeon et beaucoup d'autres.

Feuille officielle suisse du commerce

3 mars.

Par acte authentique du 3 décembre 1942, la société anonyme *Capitole Cinéma Théâtre S.A.*, dont le siège est à *Fribourg* (FOSC. du 22 avril 1940, No. 93, page 743), a adopté de nouveaux statuts en harmonie avec le droit nouveau. Les changements intéressants les tiers sont les suivants : Les statuts portent la date du 3 décembre 1941. La société a augmenté son capital social de 17.500 fr. en le portant de 35.000 à 52.500 fr. par l'augmentation de la valeur nominale des 70 actions nominatives de 500 fr. chacune à 750 fr. ; ainsi le capital social est de 52.500 fr., divisé en 70 actions nominatives de 750 fr. chacune ; il est libéré jusqu'à concurrence de 35.000 fr. La société est administrée par un conseil d'administration de un à trois membres. Les publications prescrites par la loi sont faites par insertion dans la Feuille

officiel du canton de Fribourg, le cas échéant, dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est engagée par la signature collective de deux des membres du conseil d'administration ou par la signature individuelle de l'administrateur délégué. La composition du conseil d'administration ne subit pas de changement.

Par acte authentique du 25 mars 1942, il a été constitué sous la raison sociale *Cinéma Capitole S.A. Lausanne*, une société anonyme avec siège à Lausanne. Les statuts portent la date du 25 mars 1942. La société a pour objet la création et l'exploitation de salles de spectacles, entre autres de spectacles cinématographiques, l'achat, la vente et la location des immeubles dans lesquels seront exploitées les dites salles, l'achat, la vente et la location de films cinématographiques et généralement toutes opérations commerciales, industri-